



Je propose cet avant projet qui sera revu par la Présidente du COREVIH, puis travailler en groupe constitué. SD FIOLET.

1 - Intitulé *Proposé par SD*

L'OMS donne la définition de la santé sexuelle : *La santé sexuelle est un état de bien-être physique, mental et social dans le domaine de la sexualité. Elle requiert une approche positive et respectueuse de la sexualité et des relations sexuelles, ainsi que la possibilité d'avoir des expériences sexuelles qui soient sources de plaisir et sans risque, libres de toute coercition, discrimination ou violence.*

Il est à rappeler que les objectifs de l'Organisation Mondiale de la Santé pour 2020 sont 90% des personnes vivant avec le VIH connaissent leur statut, 90% des personnes vivant avec le VIH et connaissant leur statut soient sous traitement et 90% des personnes sous traitement aient une charge virale indétectable.

Lors de la session du 08/11/2018, le COREVIH a demandé qu'une rencontre puisse être organisée en juin 2019, à propos de la sexualité.

Monsieur FIOLET a accepté d'être coordinateur du projet.

Un groupe de travail de six à huit personnes sera constitué.

2 - Groupe de travail *A finaliser*

- ⇒ Membres du COREVIH (Des membres du COREVIH se sont inscrits le 08/11/2018)
 - Serge-Daniel **FIOLET**, coordinateur,
 - Nicole **DELUMEAU**,
 - Geneviève **JANIN-A,MIDIEU**
 -
 -
 -
- ⇒ Autres acteurs
 -
 -

3 - Contexte : Annexe 1

4 - Objectif général *Proposition à rediscuter en groupe*

Permettre aux professionnels et aux associatifs travaillant dans la lutte contre les IST et le SIDA en Guadeloupe, de participer à la prise en charge de la sexualité.

5 - Objectifs spécifiques *Proposition à rediscuter en groupe*

1. Partager la réalité de la sexualité.
2. S'informer sur les différents outils de prévention.
3. Contribuer à la prévention sexualité/IST-SIDA.

6 - Objectifs opérationnels *Proposition à rediscuter en groupe*

1. Définir et expliquer ce que représente la sexualité.
2. Améliorer la « dicibilité ».
3. Mieux connaître la prévention de la sexualité en Guadeloupe.

7 - Description et déroulement de l'action *Proposition à rediscuter en groupe*

- ⇒ Une journée et demi ou deux journées. *A définir.*
- ⇒ Intervention de personnalités traitant de la sexualité en Guadeloupe. Participation d'un médecin sexologue (PAPAZIAN)
- ⇒ Mettre en place un Word Café. *Définir les 3 thèmes. ANNEXE 2*
- ⇒ Compte rendus des tables de travail.
- ⇒ Diverses présentations. *Rechercher différents outils utilisés en Guadeloupe*
- ⇒ Interventions autorisées et préconisations.

8 - Public

Professionnels et Associatifs travaillant dans le cadre de la lutte contre les IST et SIDA.
Personnalités invitées.

9 - Encadrement *Proposition à rediscuter en groupe*

Membre du groupe de travail et membre du bureau du COREVIH.

10 - Lieu *A définir par le bureau du COREVIH*

11 – Partenaires *A définir si nécessaire*

12 – Calendrier :

- **Décembre 2018 :**
Envoi d'une invitation de participation au groupe de travail, par la Présidente du COREVIH, aux membres du COREVIH.
- **Janvier 2019 :**
Première réunion du groupe. Invitation envoyé par le coordinateur, sous validation du bureau du COREVIH.
- **Février 2019 :**
Réunion de travail du groupe. Restitution à la Présidente.
- **Mars 2019 :**
Réunion de travail du groupe. Restitution à la Présidente.
- **Avril 2019 :**

Avant-projet : La sexualité, et.... JUIN 2019

Réunion de travail du groupe. Restitution à la Présidente. Invitation adressée aux éventuels participants.

- **Mai 2014 :**
Réunion de travail du groupe. Mise en place des journées. Restitution à la Présidente.
- **Juin 2019 :**
Journées « la sexualité...et »

13 - Valorisation de l'action *Proposition à rediscuter en groupe*

- ⇒ par la création d'un flyer d'information.
- ⇒ par information sur le site COREVIH.
- ⇒ par information sur le site IREPS.
- ⇒ par les medias écrits, radio et télévisés.

14 – Budget *A définir si nécessité*

15 – Méthodologie

Un groupe pluridisciplinaire de membres du COREVIH organise une session d'informations et de partage d'une journée et demie ou deux.

Cette manifestation regroupera des professionnels et des associatifs luttant contre les IST et le sida.

Les temps forts de la journée comprendront des conférences en séance plénière, un word café, animés par les membres du groupe de travail constitué et un partage.

Le thème traité est déterminé en fonction des demandes des acteurs de ce cadre défini et par les observations faites par ces mêmes acteurs : « **Participer à la prise en charge de la sexualité** ».

Le déroulement de cette session sera traité de façon interactive, grâce à l'utilisation de différents supports : word café, exposition, conférences, etc

L'organisation du forum visera à favoriser les échanges :

- Entre les intervenants et les participants
- Des participants entre eux.

Un programme est établi, avec le descriptif précis.

16- Evaluation : *Annexe 3 Proposition à rediscuter en groupe*

- ⇒ Evaluation des connaissances
- ⇒ Evaluation des connaissances acquises.
- ⇒ Evaluation de l'impact
- ⇒ Evaluation du processus

ANNEXE 1- CONTEXTE

Caractéristiques des nouveaux patients infectés par le VIH suivis à l'hôpital 01/09/2016 au 31/08/2017.

Territoires	Saint-Martin	Guadeloupe	Martinique	France entière
Effectifs cohorte	16	58	46	6 003
Femmes (%)	42,8	25,9	30,4	32
Age (années)	49	43	41	37
Naissance en France (%)	31,2	60,3	71,7	51
Transmission (%)				
Hétérosexuelle	50,0	60,3	43,5	54
HSH	18,6	27,5	43,5	44
Autres	31,2	12,1	13,0	3

Sources : Cire Antilles -ORS-Comités de coordination de la lutte contre les IST et l'infection par le VIH -COREVIH

Au 1^{er} janvier 2015, 397 990 habitants résident en Guadeloupe, dont moins de 190.000 hommes et plus de 200.000 femmes. 4% de la population a moins de 19 ans. 20% 20/39, 20% + de 60 ans et 30% 40/59. C'est une population vieillissante. Dans 40 ans 40% de la population aura + de 60 ans. (source INSEE)

En 2015, 1 162 mariages ont été célébrés en Guadeloupe soit 23 mariages de plus qu'en 2014. Le taux de nuptialité est de 3 %, contre 3,6 % en France hexagonale. Le nombre de Pacs est de 242 en 2015, soit 48 de moins qu'en 2014. En 2016, 73 % des couples guadeloupéens cohabitants sont mariés. Le mariage est donc le statut conjugal le plus courant. Cette part atteint 88 % chez les agriculteurs exploitants. Ces données sont comparables avec le niveau national.

Cependant, ce taux diminue quand le nombre d'enfants augmente, phénomène inexistant au niveau national. Face au Pacs, les couples guadeloupéens diffèrent des couples de la France hexagonale. En effet, seuls 2,5 % des couples guadeloupéens sont concernés, en France hexagonale il concerne 7,1 % des couples. Le choix de ce statut conjugal reste encore timide. Le fait de devoir passer au tribunal est peut-être un frein à son développement.

L'union libre concerne plutôt des couples de moins de 30 ans ou ayant au moins un enfant, situation que l'on retrouve au niveau de la France hexagonale.

Le nombre de mariage pour tous est infime.

Des enquêtes ont été réalisées autour de la sexualité :

Celle de Madame Françoise GUILLEMAUD, Docteur en Sociologie et Chercheur associé, en septembre 2010, qui était « Etudes et recherches sur la famille guadeloupéenne – jeunes et santé sexuelle – risques et réduction des risques », commandée par Union Départementale des Associations Familiales de Guadeloupe. L'objectif était de décrire et d'analyser les connaissances, les représentations et les pratiques des jeunes entre 14 et 18 ans au sujet des risques liés à la vie sexuelle et des moyens pour s'en protéger.

Les résultats de cette étude ont montré que la jeunesse guadeloupéenne n'est ni irresponsable, ni en perte de valeurs, ni affublée d'aucune tare dont on veut bien la stigmatiser. Ces préjugés sont dus à une médiatisation trop importante et aux rumeurs très importantes dans la communication entre guadeloupéens. Il apparaît donc que les craintes quant à la prostitution des jeunes filles, reposent sur des rumeurs et sont à dissocier des échanges économico-sexuels ou des comportements provocateurs de mise en scène de soi. Ce sont des peurs véhiculées par la rumeur, important dans notre vie sociale, qui doivent être désamorcées.

Avant-projet : La sexualité, et.... JUIN 2019

Celle de l'ORSAG, en 2001, réalisée auprès d'élèves du cycle élémentaire jusqu'au lycée, a montré que ces connaissances au niveau de la sexualité et de la prévention des risques sont relativement bien acquises chez les jeunes. Les principaux modes de transmission et les moyens de protection sont connus dès la classe de CM2, ce qui atteste de l'efficacité des actions de prévention au sein de l'Education nationale.

Réalités :

Les différentes enquêtes sur la sexualité des jeunes, on permis d'estimer qu'en Guadeloupe, entre 14 et 15 ans, un tiers des jeunes ont une première expérience sexuelle, puis entre 15 et 18 ans, 55 % des garçons et 30 % des filles ont déjà connu une expérience sexuelle, et à 20 ans 70 % des filles et 90 % des garçons ont une vie sexuelle. Avant 14 ans, c'est une toute petite minorité qui découvre la sexualité génitale, soit moins de 10 %. L'âge moyen d'entrée dans la sexualité est à peu près équivalent entre la métropole et la Guadeloupe (entre 16 et 17 ans)

Le **Sexting** existe. Certaines jeunes filles sont amenées à prendre des risques alors qu'elles croient seulement jouer ou séduire ; un certain nombre d'exemples de jeunes filles abusées alors qu'elles se croyaient dans des situations sûres pour elles. Dans plusieurs lycées ou collèges, il y a eu des photos de « tournantes » dans des collèges et lycées (2 ont été dans les procédures judiciaires en 2012). A SXM également.

Par ailleurs, l'homosexualité est déclarée par moins de 2 % des jeunes en Guadeloupe comme en métropole.

L'homophobie est importante, et elle tend à se maintenir chez les jeunes (Deux procès pour assassinats à caractère homophobe en 2018)

Chez les personnes de plus de 20 ans, l'homosexualité n'est pas acceptée. Il est à noter cependant, que la « haine » de l'homosexualité, s'accompagne d'une pratique importante de la bisexualité... qui se retrouve lors des entretiens des tests de dépistage du VIH représentant une quantité non négligeable de séropositifs s'ignorant. L'opprobre public contre les « makomè » condamne les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes, à quitter la terre natale, ou bien d'afficher une vie conjugale hétérosexuelle, et de mener une double vie. Il existe des soirées « private » régulières qui draine des centaines de participants et cela ne gêne personne ! Concernant les relations homosexuelles féminines, elles sont mieux acceptées, sans pourtant être comprise.

Dans l'histoire de la Guadeloupe, nous avons la notion de matrifocalité dans la construction de la famille. Là encore, c'est la population d'origine africaine dont il est question. Deux comportements se présentent : Une accentuation du comportement traditionnel (Hérité de l'esclavage : Castration de l'homme par le maître, pour donner une partie de l'autorité de l'éducation à la femme. Le code noir prévoyait que l'enfant suive le statut de la mère) et une affirmation du père dans la famille. Cette dernière démarche, va donner des difficultés d'adaptation des mères... Puisqu'elle était « potomitan »

Nous retrouvons ces inégalités dans la construction du genre, dans les sociétés post-esclavagistes.

Pour l'homme antillais, noir, avoir la virilité est essentiel, puis être capable de se faire respecter, avoir la réussite auprès des femmes et enfin avoir une compétence, un savoir-faire technique ; mais la réputation et la respectabilité demeurent bien présentes ! Cependant, il est évident qu'il n'existe pas « un homme guadeloupéen », mais qu'il existe diverses situations de l'identité masculine en Guadeloupe. Là encore l'ethnie intervient, le métissage, la créolité...

Il est important de souligner que la relation amoureuse d'un couple, en Guadeloupe, doit se développer dans l'intimité ; un secret gardé ! C'est l'obsession des conquêtes et du récit de celles-ci, au groupe d'amis de l'homme, qui donnent à ceux qui veulent avoir une relation durable et respectable en plus de la conquête, la possibilité de garder le silence de ces relations. Cela montre la fragilité de l'homme dans ses relations multi partenariales et fait mieux comprendre la place des amis-frères et de la relation à la mère, femme omniprésente qui a construit cette relation ! Nous le retrouvons dans le « ti mal » donner au garçon qui peut aller « courir » très jeune et à la « ti fi » qui doit rester à la maison !

Avant-projet : La sexualité, et.... JUIN 2019

Less structures dédiées à l'amélioration de la santé sexuelle en Guadeloupe :

- ⇒ Les Centres de Planification et d'Education Familiale (CPEF) reçoivent près de 8.000 consultant(e)s par an, essentiellement des femmes dont la majorité a plus de 20 ans (65%) ; 15 % ont moins de 18 ans et 4 % moins de 16 ans.
- ⇒ Le planning familial du Conseil Général qui assure des consultations et un centre d'écoute les mercredis après-midi,
- ⇒ Les Centres Hospitaliers de Basse-Terre et de Capesterre, consultation et écoute,
- ⇒ L'Institut Régional d'Education Pour la Santé (IREPS), documentation et formation,
- ⇒ L'Académie de Guadeloupe, projet d'éducation à la sexualité et à la vie (formation auprès des personnels médicaux et paramédicaux)
- ⇒ L'association La Maternité consciente, affiliée au Mouvement français pour le planning familial.
- ⇒ Les Centres d'Information et de Documentation dans les infirmeries scolaires et les pharmacies,
- ⇒ Les associations œuvrant dans le domaine de la réduction des risques (AIDES, Initiative Eco SFG,....).
- ⇒ L'Association Fédération féminine d'Organisation et de Revalorisation Culturelle, Economique et Sociale (FORCES), a été créée en 2000, par un groupe de femmes d'horizons divers, sous l'égide de la Délégation Régionale aux Droits des Femmes et à l'Egalité (Service de la Préfecture), afin de contribuer à l'avènement d'une société de paix et de solidarité, et à l'engagement de la femme guadeloupéenne dans son propre devenir, le devenir de son pays et, par extension, son positionnement dans le monde. FORCES c'est 22 associations féminines et mixtes.
 Ses axes majeurs sont le positionnement de la femme dans la société guadeloupéenne, ainsi que l'égalité des chances entre les hommes et les femmes, à travers les supports de réflexion que sont la Charte des Femmes de Guadeloupe et la Dynamique Rose Cayenne (fleur dont FORCES a fait son emblème),
 Deux leitmotivs fondamentaux : Femmes de Guadeloupe, forces vives du devenir ; Fanm Guadloup, Fanm van baw balan.
- ⇒ La Mission Locale et le Centre Régional d'Information Jeunesse (CRIJ) sont aussi des lieux de réponse aux questions de santé sexuelle,
- ⇒ L'Association « Les liaisons dangereuses » ainsi que l'association AIDES à Saint-Martin.



A consulter

ANNEXE 2 - Thèmes éventuels

- ⇒ Indélectabilité – Non contamination
- ⇒ Place des valeurs humanistes dans l'éducation à la sexualité
- ⇒ Trouble du désir sexuel féminin
- ⇒ Sexe et alcool
- ⇒ Violences sexuelles
- ⇒ Santé sexuelle, d'inertie médicale
- ⇒ Variations sexuelles
- ⇒ Les prises en charge en pratique, qui fait quoi ?
- ⇒ Cadre juridique et sexologie
- ⇒ Trouble d'hypersexualité. HSH - consommation de nouveaux produits de synthèse – pornographie – addictions - libertinage et dépendance sexuelle - le sexe sans contrôle
- ⇒ Améliorer la prise en charge sexologique des patients atteints de pathologies liées au SIDA
- ⇒ La sexualité et migrations
- ⇒ Les dysfonctions sexuelles masculines avec traitements antirétroviraux
- ⇒ Vie affective et sexuelle des hommes et des femmes avec VIH
- ⇒ Mémoire traumatique et construction de la sexualité

ANNEXE 3 - Indicateurs d'évaluation

Objectifs spécifiques	Objectifs opérationnels	Indicateurs de résultats	Indicateurs de processus
Partager la réalité de la sexualité.	Définir et expliquer ce que représente la sexualité.		
S'informer sur les différents outils de prévention	Mieux connaître la prévention de la sexualité en Guadeloupe		
Contribuer à la prévention sexualité/IST-SIDA	Améliorer la « dicibilité ».		